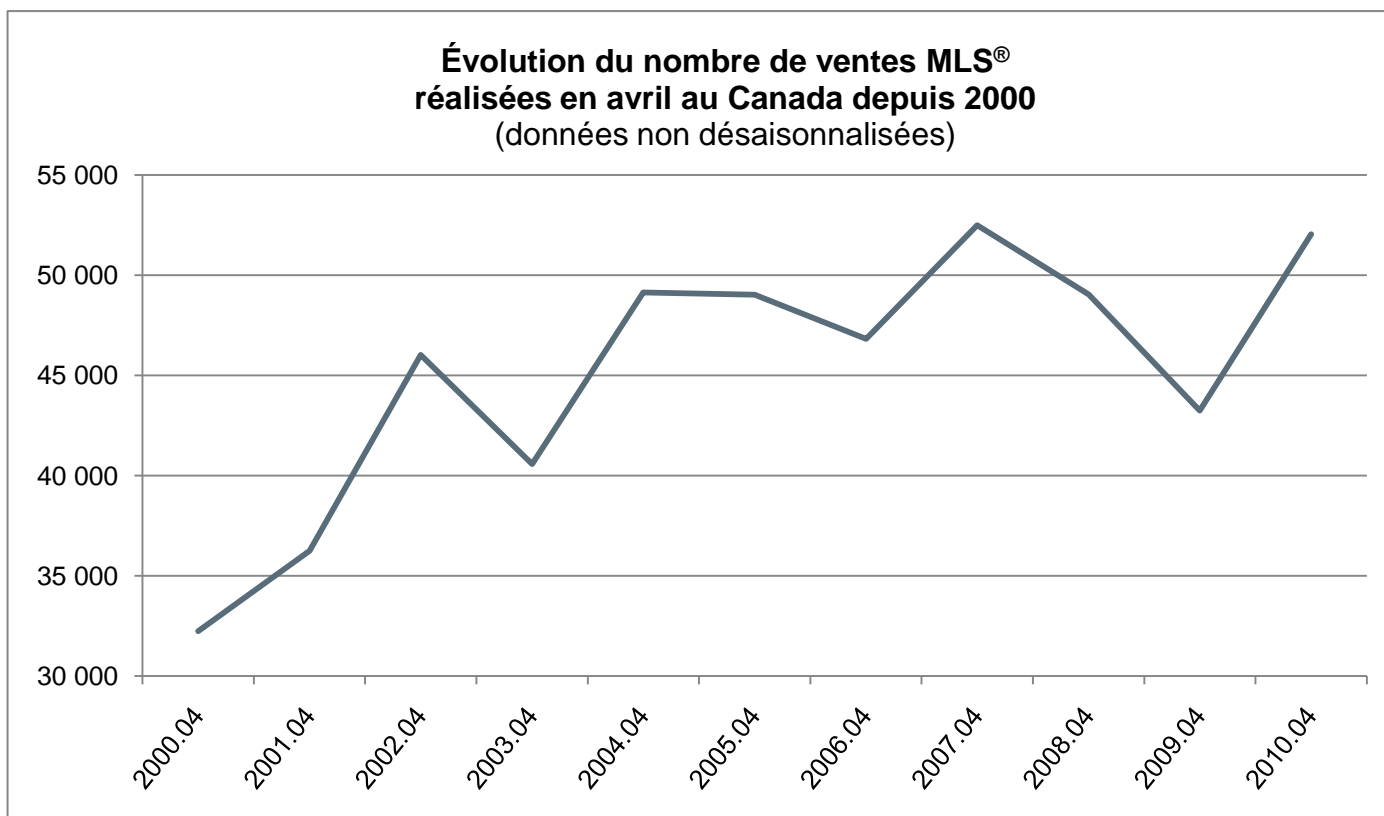


## Onzième hausse consécutive des ventes sur le marché de la revente au Canada en avril

Selon l'Association canadienne de l'immeuble (ACI), 52 042 transactions immobilières (données non désaisonnalisées) ont été réalisées au Canada en avril 2010, soit une hausse de 20 % comparativement au mois d'avril 2009 qui, en pleine récession, avait été marqué par un recul des ventes de 12 %. Il s'agit du deuxième meilleur mois d'avril, tout juste derrière le record établi en avril 2007 avec 52 487 transactions résidentielles. Cela fait maintenant onze mois que l'on observe une croissance du nombre de transactions sur le marché de la revente canadien. La Colombie-Britannique et l'Ontario ont grandement participé au dynamisme du marché au Canada en affichant, en avril 2010, une hausse des ventes de respectivement 21 % et 29 %. Au Québec, le nombre de transactions a augmenté de 12 % comparativement à la même période l'an dernier.



Source : Association canadienne de l'immeuble

Toujours selon l'ACI, le prix moyen pour l'ensemble des propriétés existantes vendues au Canada s'est élevé à 344 968 \$ en avril 2010, soit une hausse de 12 % par rapport au niveau atteint un an auparavant et de 9 % par rapport au dernier record pour un mois d'avril établi en 2008 (317 731 \$).

Pour consulter le communiqué officiel de l'ACI, [cliquez ici](#).



## Précisions sur le marché de la revente au Canada

Les données sur le marché de la revente pour l'ensemble du Canada sont publiées mensuellement (aux alentours du 15<sup>e</sup> jour de chaque mois) par l'Association canadienne de l'immeuble (ACI).

### Le marché de la revente au Canada et le marché de la revente au Québec

L'évolution du marché de la revente au Canada est un bon point de comparaison avec l'activité immobilière au Québec. Il est particulièrement intéressant de comparer la situation du marché de la revente dans les grands centres urbains canadiens. Aussi, de par son influence potentielle sur la confiance des consommateurs, l'activité sur le marché immobilier dans le reste du Canada peut avoir un effet sur le marché québécois. Par exemple, une situation difficile sur le marché immobilier dans l'ouest du Canada peut avoir une influence négative sur les consommateurs québécois, qui pourraient s'inquiéter de voir également une dégradation de l'activité immobilière au Québec.